

# Les CFF sont trop à l'étroit

**TRANSPORT** Les CFF confirment les craintes soulevées par *La Région* hier. Ils ont repensé leur grand projet de développement des Ateliers yverdonnois, qui risquent de fermer d'ici à 2030.

CHRISTELLE MAILLARD & TIM GUILLEMIN

Les Ateliers CFF vont-ils quitter Yverdon? La question fait mal et la réponse, malheureusement, ne peut pas être ferme. Les Chemins de fer fédéraux se posent en effet de nombreuses questions depuis quelques mois. Lundi, comme *La Région* l'a révélé en exclusivité, la direction des Ateliers a annoncé à ses employés que le grand projet de novembre 2018 était abandonné «tel que prévu initialement». Concrètement, que signifie cette annonce? Hier, Alain Barbey, directeur général des CFF pour la Suisse romande, a accepté de répondre à nos questions.

Est-ce que cela sent le roussi pour le site yverdonnois? «En fait, c'est globalement une bonne nouvelle parce que, ce que l'on a tenu à dire, c'est que les CFF ambitionnent vraiment de donner à la Suisse romande et au canton de Vaud les moyens d'entretenir une flotte plus importante et complexe que prévu, commence Alain Barbey. Mais la halle historique ne permet pas de mettre en place les ambitions que l'on a.»

Justement, le grand rêve des CFF était de développer et d'agrandir les Ateliers d'Yverdon pour pouvoir entretenir la flotte dédiée au transport de voyageurs qui va s'accroître dans les années à venir. Mais ils ont réalisé qu'ils avaient besoin de plus de place que ce peut offrir le site nord-vaudois. Et le fait que la halle d'origine de 1855 soit classée aux monuments historiques ne facilite pas la tâche.



Les CFF vont investir pour que le site yverdonnois puisse assurer ses tâches de maintenance jusqu'à la mise en service du futur centre ultra moderne, prévue en 2028-2030. Les 200 emplois supplémentaires prévus sont toujours d'actualité. DUPERREX-A

N'y avait-il aucun arrangement à trouver avec le Canton ou la Ville? «Des discussions, il y en a eu et depuis le début. Mais même avec toute notre bonne volonté et les arrangements qu'on aurait pu trouver, on reste dans un site historique, au milieu d'une ville, et on n'aurait de toute manière pas pu faire le projet qu'on ambitionnait, répond-il. Et si on avait dû se limiter, on aurait quand même dû chercher un autre emplacement pour le reste. Cela aurait plus été un risque qu'un avantage car on aurait peut-être tout rapatrié à Olten, par exemple.»

Pourtant, ces contraintes là n'ont rien de nouveau. Elles existaient déjà en 2018, lorsque les CFF et le Canton ont fièrement annoncé que le site pourrait bénéficier d'un investissement massif de 200 millions et de la création de quelque 200 emplois d'ici 2030. On ne peut donc pas s'empêcher de penser que l'arrivée d'un nouveau patron des CFF en avril 2020 a joué un rôle dans cette remise en question... «Évidemment, chaque directeur marque son empreinte. Mais

avant l'arrivée de Vincent Ducrot, on s'était déjà rendu compte qu'il y avait des contraintes. Sauf qu'auparavant, on était confiants de pouvoir les résoudre», assure Alain Barbey. Et de préciser: «La technologie de l'entretien a évolué et, à l'époque, on connaissait relativement mal les nouveaux trains Bombardier, vu qu'ils sont arrivés avec du retard. On va d'ailleurs commencer les premières révisions cette année à Yverdon, mais quand il y aura les entretiens lourds, soit dans une dizaine d'années, on ne pourra pas les faire dans ces conditions.»

Ce changement n'annoncerait-il pas le terminus des Ateliers yverdonnois? «Effectivement, on va arrêter sur ce site, lâche le directeur régional, avant de nuancer. Tant que le projet définitif n'est pas acté, je ne peux pas vous assurer de ce qu'il va se passer avec ces ateliers. On débute seulement les réflexions pour 2028-2030.» Des investissements sont toutefois prévus à Yverdon, afin de maintenir l'activité dans les ateliers actuels en attendant la construction du futur centre.



«Même avec toute notre bonne volonté et les arrangements qu'on aurait pu trouver, on n'aurait pas pu faire le projet qu'on ambitionnait.»

Alain Barbey, directeur régional des CFF pour la Suisse romande

La question qui subsiste est de savoir où le grand projet des CFF va renaître. «On a reçu des propositions (*ndlr: certaines à proximité d'Yverdon*) que l'on va étudier. On espère retenir un ou deux sites, au maximum, d'ici l'été», conclut Alain Barbey.



## « La priorité, c'est le Nord vaudois »

**RÉACTION** Nuria Gorrite, présidente du Conseil d'État, espère un maintien du savoir-faire dans la région et révèle la tenue de discussions au sujet du site de La Poissine, à Grandson.

La conseillère d'État a accepté de répondre aux questions de *La Région* au sujet de ces annonces.

**Comment interpréter l'annonce faite lundi par la direction des Ateliers CFF à ses employés? Ne s'agit-il pas d'un retour en arrière par rapport aux promesses de développement faites en novembre 2018?**

Je vois deux aspects à ces questions. Tout d'abord, il y a eu un changement à la direction des CFF depuis cette date. Et ensuite, les CFF sont confrontés à des difficultés financières en raison du Covid et ils ont une volonté claire d'optimiser les secteurs de l'entretien et de la maintenance pour répondre aux besoins de la maintenance des trains d'aujourd'hui et de demain, ce qui implique selon eux de pouvoir intervenir sur des rames entières. Ce qui est évidemment lourd de conséquences pour le site actuel historique qui

est coïncé au centre-ville.

**Qui n'est pas adéquat?**

Certains bâtiments ne sont pas démolissables, ils sont protégés. Le site actuel des Ateliers CFF ne présente pas la possibilité de répondre aux demandes des dirigeants. Nous en avons été informés, aussi bien le Canton que la Ville d'Yverdon et, face à cette situation, j'ai tout de suite réuni les différents partenaires pour essayer de trouver des solutions le plus près possible du site actuel.

**Quelles sont-elles?**

La volonté est de conserver un site dans le Nord vaudois en priorité et, si cela n'est pas possible, au moins dans le canton de Vaud. Mais la priorité, c'est le Nord, c'est clair, car c'est là que se trouve l'ADN des Ateliers CFF. Le savoir-faire appartient à cette région, à son histoire. C'est important, il faut le conserver, ou en tout cas

tout faire pour le conserver. Avec M. Carrard, nous avons rencontré M. Vincent Ducrot, nouveau directeur des CFF, pour trouver des solutions. Nous avons proposé une solution alternative à Grandson, à La Poissine. Les CFF se sont engagés à examiner ce site avec un autre qui leur appartient déjà. Nous allons suivre attentivement l'évolution de la situation dans les prochaines semaines.



**« Le savoir-faire appartient à cette région, à son histoire. »**

**Nuria Gorrite, présidente du Conseil d'État**

PUB

## La priorité de Jean-Daniel Carrard: « maintenir les emplois à Yverdon »

Jean-Daniel Carrard n'a pas trop apprécié les commentaires des CFF évoquant purement et simplement un départ. Le syndic d'Yverdon ne veut pour l'instant pas voir l'avenir trop en noir. « Évidemment que ce serait plus simple si on en était restés à la situation de 2018, mais la donne a changé. On doit l'accepter, mais il est hors de question de baisser les bras. L'annonce qui a été faite aux employés des Ateliers CFF n'est pas une décision brute, comme cela a pu se passer ailleurs. On tient très fort aux ateliers à Yverdon et on l'a dit clairement lors des discussions, à de multiples reprises », explique le syndic d'Yverdon-les-Bains, qui rappelle qu'avec ses 650 employés environ, les Ateliers CFF représentent le troisième employeur de la ville, après les EHNV et la Commune.

« On doit absolument se battre pour conserver ici ce savoir-faire, valoriser le travail accompli ici depuis des décennies. Les

Ateliers CFF sont une institution et, s'il ne m'appartient pas de commenter la stratégie des CFF, il est clair qu'en tant que syndic, je vais défendre ma ville, ma région et mes emplois. »

Plusieurs discussions ont déjà eu lieu et, du côté d'Yverdon, la priorité est claire: maintenir les emplois à Yverdon et, pourquoi pas, les développer encore. Les perspectives à court terme sont d'ailleurs plutôt bonnes, mais le moyen terme à dix ans inquiète évidemment beaucoup plus depuis l'annonce de cette « réorientation ». Les bâtiments protégés du site d'Yverdon sont un obstacle, mais d'autres alternatives existent, y compris sur le territoire de la Commune, assure le syndic. Mais, bien sûr, ce pourrait aussi être dans la région que les CFF chercheraient à se développer. « On doit trouver les solutions pour que les CFF puissent mettre à bien leurs projets ici, dans cette ville où ils ont un savoir-faire », estime le syndic.

# GRANDE VENTE AU BEY

## 12 jours de "FOLIE" !

Du lundi 4 janvier  
au samedi 16 janvier 2021

**yverdon  
meubles**  
*La qualité de la vie.*

Av. de Grandson - Le Bey 20 - Yverdon-les-Bains  
Tél. 024 445 36 46 - Parking gratuit

[www.yverdon-meubles.ch](http://www.yverdon-meubles.ch)

Ouverture : 8h00 - 12h00 / 13h30 - 18h30  
samedi 17h00

**Des conditions exceptionnelles sur :**

- salons tissus, cuir, alcantara, canapés-lits
- parois murales, fauteuils relax
- studios, bureaux, tables, chaises
- armoires, commodes, étagères
- chambre à coucher, lits, matelas
- petits meubles, etc..., etc...